

## Stephan Balkenhol

Katia Schneller

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1353>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Katia Schneller, « Stephan Balkenhol », *Critique d'art* [En ligne], 37 | Printemps 2011, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1353>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Stephan Balkenhol

Katia Schneller

---

## RÉFÉRENCE

*Stephan Balkenhol*, Arles : Actes Sud ; Grenoble : Musée, 2010

- 1 Ce catalogue bilingue a été publié à l'occasion de l'exposition que le musée de Grenoble a consacré à Stephan Balkenhol entre le 30 octobre 2010 et le 23 janvier 2011. Comme Guy Tosatto, conservateur en chef et directeur du musée, l'explique dans son avant-propos, il s'agit de la première présentation d'envergure qu'une institution française dédie à ce sculpteur allemand bénéficiant pourtant d'une renommée internationale depuis les années 1980. Installé en France depuis une quinzaine d'années, force est de constater que Balkenhol a été essentiellement invité à présenter son travail dans l'hexagone par le galeriste Thaddeus Ropac. Comme la provenance des œuvres exposées à Grenoble en témoigne, l'artiste bénéficie d'un véritable intérêt de la part des collectionneurs privés et des galeristes du Nord et de l'Est de l'Europe —tendance que le Centre Pompidou semble vouloir aujourd'hui corriger avec l'achat de *Memento Mori* (2009) à l'occasion de cette manifestation.
- 2 Le déploiement de l'iconographie sur plus d'une centaine de pages à travers l'ouvrage monographique répond au même principe de déambulation que celui de l'exposition, régie par des jeux de résonance plutôt que par une logique purement chronologique ou thématique. Guy Tosatto a ainsi choisi de mettre en valeur la diversité des dispositifs que l'artiste a développés ces dix dernières années, et que quelques œuvres plus anciennes viennent mettre en perspective. A côté des ronde-bosses présentées d'un tenant avec leurs socles, qui ont fait le succès de Balkenhol depuis les années 1980, et des animaux qu'il a commencés à produire au cours des années 1990, sont présentés des dessins, des panneaux dont l'ondulation crée des illusions d'optique, ainsi que des reliefs figurant des portraits sur fond coloré ou argenté, des architectures, des paysages ou encore des compositions abstraites, devant lesquels sont parfois installées des figures.

- 3 Intercalés au milieu des images, les cinq textes du catalogue privilégient cependant les célèbres sculptures anthropomorphiques dans leurs analyses globales du travail de l'artiste. L'article du critique allemand Lazlo Glozer, en partie repris du catalogue de la rétrospective de 2008 à Hambourg, décrit l'expérience narrative ouverte que produisent ces œuvres. Andreas Franzke revient sur les sculptures que Balkenhol réalise dans les espaces publics. Richard Leydier relit son travail à l'aune du couple primordial *Homme, Femme* (1983), tandis qu'Erik Verhagen réfléchit sur ses relations avec le Minimalisme dans le contexte duquel il a été formé. Guy Tosatto, quant à lui, intervient sur la double temporalité entre un passé immémorial de la tradition sculpturale et un présent marqué par les acquis modernes, qui émanent de ces sculptures. Ces lectures allemandes et françaises reconduisent l'image déjà établie d'un Balkenhol qui ne serait ni traditionaliste, ni nostalgique, ni cynique et qui, cultivant le mystère et l'ambiguïté, tracerait une troisième voie distincte du Modernisme et du Postmodernisme qui partagerent les années 1980.